

LILLE 2004 / Capitale européenne de la culture

Quelques mots sur son exposition postale



Guy Desrosiers

En 2004, Lille dans le Nord de la France, fut déclarée la capitale européenne de la culture. La Poste française pour l'occasion, a honoré Lille en émettant un timbre (Ill. 1) avec sa marque postale (Ill. 2) sur un Pli Premier Jour. La ville de Lille en 1958, avait déjà eu ses armoiries sur un timbre (Ill. 3).

On a décrit cette année de la culture, comme une année faste dédiée aux artistes, à la création dans toutes ses composantes et ses couleurs. Une invitation au rêve, à la fête et à un nouvel art de vivre, ouvert sur l'Europe et sur le monde. Un moment privilégié quoi, pour découvrir une ville et une région marquées par un patrimoine flamboyant.

Pour l'occasion, La Poste du Nord, avait organisé, avec le concours du Musée de La Poste de Paris et la Ville de Lille, une exposition artistique assez originale possédant même sa carte postale (Ill. 4). Une trentaine d'artistes en ont profité afin d'illustrer la complicité qui s'était développée entre eux et La Poste.

Cette exposition fut présentée autour de quatre thèmes :

- a- Le « Mail Art » ou la poste, canal de diffusion des œuvres des artistes;
- b- L'art postal ou la poste, source d'inspiration aux artistes;
- c- Les timbres-postes français réalisés par les artistes;
- d- Le processus de création d'un timbre-poste.



Ill. 1



Ill. 2



Ill. 3



Ill. 4



III. 5

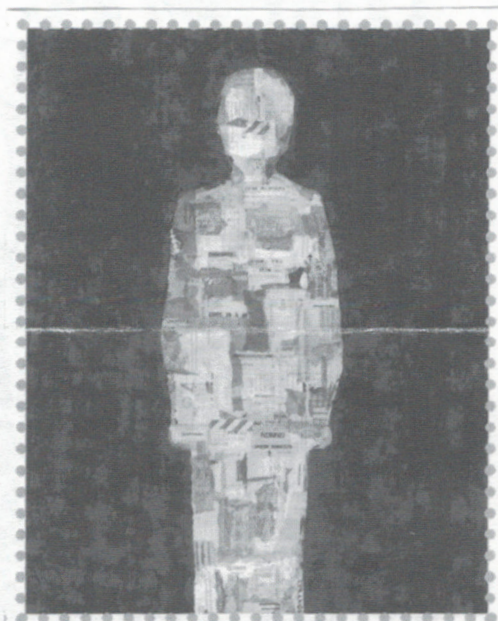
Le Mail Art, appellation française (?), est né en 1962 aux Etats-Unis sous l'impulsion de Ray Johnson qui crée la New York Correspondance School of Art. La poste devient alors, à son insu, un mode de diffusion des œuvres des artistes /expéditeurs de courriers. Disons tout simplement que les artistes « Monsieur-Madame-tout-le-monde » utilisent la poste pour s'exprimer. Certaines de ces pièces de courriers étaient des plus intéressantes (Ill. 5, 6 et 7).



III. 6



III. 7



III. 8

L'art postal : De nombreux artistes se sont inspirés de la poste afin de créer des œuvres d'art; d'autres ont détourné des objets usuels de la poste. Ce fut une façon pour plusieurs d'utiliser leurs vieux timbres en faisant des cadres (Ill. 8) ou autres collages sur des valises (Ill. 9) ou encore sur des couvercles de boîtes de conserves (Ill. 10 à 13). Dans cet ordre d'idée, nous suggérons à nos lecteurs de consulter le numéro 141 de Philatélie Québec, en page 11, où l'on voit Monsieur Jean-Serge Doyon faire de magnifiques cadres avec des timbres usagés.



III. 9

Les timbres-postes locaux : Pour les timbres dits locaux, en plus de ceux sur Lille mentionnés ci-haut (Ill. 1 et 2), ajoutons seulement à cette liste de timbres, celui du Beffroi (Ill. 14), celui du Moulin de Steenvoorde (Ill. 15) et celui des Géants du Nord (Ill. 16).

Le processus de création du timbre-poste : Cette partie de l'exposition était très intéressante, mais le but de cet article n'étant pas de montrer comment se fait un timbre, nous allons donc la laisser de côté. Peut-être par contre, devrions-nous en faire un article à part entière.

En terminant, nous tenons à remercier Mesdames Sylviane Peltier, responsable des Relations presse et Anne Laure Dandre, tous deux de La Poste, France, qui nous ont aimablement fourni les informations et les pièces demandées.



Ill. 10



Ill. 11



Ill. 12



Ill. 13



Ill. 14



Ill. 15



Ill. 16